

Questions orales

L'hon. Herb Gray (ministre de l'Industrie et du Commerce): Madame le Président, le député se trompe. Je n'ai pas accordé au *Star* de Toronto une entrevue au cours de laquelle j'aurais annoncé ce niveau de dépenses.

M. Hees: Nous en avons ici tous les détails.

M. Gray: Le député devrait lire le journal plus attentivement. L'auteur de l'article fait des conjectures. Je dois cependant dire à la Chambre que si le député relit le budget plus attentivement il constatera qu'il prévoit, non pas 44 millions de dollars par année, pour un total de 350 millions sur quatre ans, mais environ 6.5 milliards, soit une augmentation de 22 p. 100 pour l'enveloppe du développement économique. Cette somme est distincte du montant de 8.5 milliards destiné au programme des initiatives énergétiques. Ces chiffres sont loin de ceux que le député cite. Cette dépense impliquera la création de dizaines de milliers d'emplois et un développement industriel solide dans tout le pays, contrairement au déclin qui se serait produit si son gouvernement était resté au pouvoir.

Des voix: Bravo!

M. Hees: Le ministre de l'Industrie et du Commerce n'a de toute évidence pas encore appris la triste nouvelle de la bouche du ministre des Finances, madame le Président; il ne sait pas qu'il ne pourra consacrer que 44 millions de dollars cette année à l'expansion économique. Je voudrais savoir auxquels des nombreux programmes qu'il a exposés en détail—et d'après le *Star* le ministre aurait dit bien des choses; tout est là, noir sur blanc—il va consacrer ses 44 millions de dollars? Ne pense-t-il pas que ce serait une bonne idée, dans l'avenir, de discuter avec le ministre des Finances avant d'exposer ses projets grandioses, afin que son grand frère lui dise exactement ce qu'il lui permettra ou lui défendra de faire?

M. Gray: Je conseille au député de relire l'article en question, qui est purement hypothétique d'ailleurs. Cela lui permettra néanmoins de constater que le budget démontre que je me suis bel et bien entretenu avec le ministre des Finances.

Des voix: Bravo!

M. Gray: Il a convenu avec moi de consacrer 6 milliards et demi de dollars à l'enveloppe de l'expansion économique, par opposition au piètre montant qui aurait été affecté à l'expansion industrielle si la Chambre avait approuvé le budget Crosbie. Il faut ajouter à ce montant les 8 milliards et demi de dollars consacrés au programme énergétique. Cela représente donc une augmentation substantielle—qui va chercher dans les milliards de dollars—des fonds affectés à l'expansion industrielle. Je signale par ailleurs que des dizaines de milliers d'emplois seront ainsi créés dans tout le Canada dans le cadre d'un vaste développement industriel. Cela ne se serait certes jamais réalisé si le parti du député était resté au pouvoir.

* * *

L'AIDE EXTÉRIEURE

LA JAMAÏQUE—ON DEMANDE SI LE GOUVERNEMENT OFFRIRA UNE AIDE FINANCIÈRE

M. Ron Stewart (Simcoe-Sud): Madame le Président, ma question s'adresse au très hon. premier ministre. Le jour du

scrutin en Jamaïque, le chef du Nouveau parti démocratique a envoyé un message au premier ministre Manley, reconnu comme étant pro-castriste pour lui souhaiter bonne chance, et il a signé «Ed». Compte tenu des relations personnelles et de l'amitié étroite qui le liaient à l'époque au premier ministre Manley, dont les politiques ont plongé l'économie de la Jamaïque dans la faillite, et compte tenu du fait que le Canada a fait parvenir une centaine de millions à ce pays avant l'élection de M. Manley en 1976 et que, depuis 1968, il y a englouti bien d'autres millions dans une tentative avortée pour socialiser ce pays, le premier ministre a-t-il l'intention de fournir une aide aussi considérable au nouveau premier ministre de la Jamaïque, M. Seaga, un modéré?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, si le premier ministre de la Jamaïque a un jour une requête à présenter au gouvernement, je suis sûr qu'il aura la dignité de ne pas le faire par l'entremise d'un député de l'arrière-ban qui n'a rien de mieux à faire que de répandre des faussetés.

M. Stewart: Madame le Président, je m'attendais à ce genre de réponse arrogante que l'on nous sert depuis douze ans. Étant donné que le premier ministre et M. Manley ont tous deux étudié à la London School of Economics, je voudrais savoir si le premier ministre a envoyé un message de bons vœux pour les élections à l'ancien chef d'État jamaïcain ou s'il s'est acquitté de cette tâche par procuration, par l'intermédiaire du message du chef du Nouveau parti démocratique?

* * *

LE GRAIN

L'ANNONCE RELATIVE AU PRIX INITIAL

L'hon. Don Mazankowski (Végréville): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports à titre de ministre chargé de la Commission canadienne du blé. Étant donné que le prix courant du blé rouge du printemps exporté se situe entre \$7 et \$8, tandis que le prix du blé dur exporté varie entre \$8 et \$9 et comme le prix initial courant imposé par la Commission canadienne du blé varie entre \$4.25 et \$5 le boisseau respectivement, je voudrais demander au ministre des Transports quand nous pouvons compter que le gouvernement annoncera un redressement des prix initiaux et si ce redressement sera accompagné d'un paiement provisoire?

● (1450)

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre des Transports): Madame le Président, on considère généralement qu'il est préférable d'attendre pour voir si une tendance va se maintenir avant de tirer des conclusions. On s'accorde aussi pour dire qu'il faut un certain temps avant que l'argent ne s'accumule dans la caisse de la Commission canadienne du blé. C'est pourquoi le ministre chargé de la Commission canadienne du blé préfère attendre avant de rajuster les prix initiaux, pour voir si la tendance va se maintenir et deuxièmement pour que l'argent soit porté au compte de la Commission avant d'être réparti entre les agriculteurs. Voilà la position adoptée.